

ROUILLAC
Route de Blois
41100 VENDOME

L.R.A.R. (et par courriel à
rouillac@rouillac.com)

Réf : DGPA/SMF/COL/2025 , n°543

Paris, le 28/08/2025.

Maîtres,

J'ai l'honneur de vous informer que je maintiens les préemptions de l'Etat, exercées en application de l'article L. 123-1 du Code du patrimoine, à la vente publique « *Manuscrits & Livres* » organisée par vos soins, à Vendôme, le jeudi 18 septembre 2025, sur les lots suivants :

N° 241 : Ensemble d'archives de la Maison Gibert Joaillers-Orfèvres, *Réunion de plus de 300 dessins et quelques estampes*, encre, crayon, lavis et rehauts aquarellés sur papier vergé, la plupart contrecollés sur feuillet bleuté, France, vers 1770 – 1820. Adjugé 7 500 euros, soit 9 300 euros TTC.

N° 245 : Ensemble d'archives de la Maison Martial Bernard Joaillers-Orfèvres, *Réunion de plus de 1 180 croquis, dessins, estampes*, encre, crayon, lavis et rehauts aquarellés et gouachés, une partie contrecollée sur feuillet bleuté et une partie en cahier in-folio, France, vers 1820-1880. Adjugé 15 000 euros, soit 18 600 euros TTC.

Soit deux lots pour un montant de 28 305 euros TTC.

Pour le Musée des Arts Décoratifs à Paris, l'entrée de ces deux lots provenant du fonds d'archives de la Maison de joaillerie Gibert-Martial Bernard est d'un grand intérêt. Il est en effet très rare qu'un fonds de dessins de bijoux de cette importance, tant en quantité qu'en qualité, apparaisse sur le marché de l'art. Les collections des Arts Décoratifs ne comprennent qu'une cinquantaine de dessins de bijoux du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle. Ainsi, l'acquisition du lot numéro 241, comportant plus de 300 dessins de cette époque, constitue, en ce sens, un enrichissement majeur de la collection. Au-delà de sa rareté, ce lot est également la parfaite illustration de la diffusion des modèles par la gravure dans le domaine de la bijouterie-joaillerie. Bien connu et étudié pour la peinture, la sculpture ou les arts décoratifs, le phénomène est plus difficile à appréhender pour la joaillerie, faute d'un nombre suffisants de bijoux ayant survécu au passage du temps et surtout aux modes et aux aléas financiers de leurs propriétaires.

La maison Martial Bernard Joaillers-Orfèvres était l'une des plus importantes maisons de joaillerie de Paris au début du XIXème siècle, tant par la qualité et l'importance de ses pièces que par le prestige de sa clientèle : familles impériales et royales françaises, ministère des Affaires étrangères et milieux aristocratiques. L'acquisition du lot numéro 245 vient compléter les modèles de maisons tout aussi prestigieuses, déjà présents dans les collections du Musée des Arts décoratifs pour des périodes postérieures : Fouquet, Vever, Schlumberger. Cet ensemble permettra d'offrir ainsi un panorama plus vaste et représentatif des sources de la création joaillière parisienne. Il illustre, en outre, l'évolution des formes et des typologies bijoutières de la Restauration au Second Empire, une période encore peu présente dans les collections du Musée des Arts décoratifs, plus riches pour les périodes plus récentes.

Pour toutes ces raisons, ces deux ensembles d'archives illustrant le savoir-faire de deux prestigieuses Maisons de Joaillers-Orfèvres de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle constituent un enrichissement considérable pour le Musée des Arts Décoratifs.

Il convient d'adresser votre bordereau d'adjudication à Madame Bénédicte GADY, Directrice par intérim des Musées des Arts Décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris.

Cette décision pourra faire l'objet d'un recours contentieux devant le Tribunal administratif de Paris, dans un délai de deux mois, à partir de la réception de ce courrier.

Veuillez, agréer, Maîtres, l'expression de mes salutations distinguées.

Pour la Ministre de la Culture
et par délégation



Vincent DROGUET
Sous-directeur des collections